



HAL
open science

De l'âge du Bronze à l'âge du Fer dans les gorges du Verdon (Var, Alpes-de-Haute-Provence).

Thibault Lachenal

► **To cite this version:**

Thibault Lachenal. De l'âge du Bronze à l'âge du Fer dans les gorges du Verdon (Var, Alpes-de-Haute-Provence).: Analyse critique des ensembles stratigraphiques.. De l'âge du Bronze à l'âge du Fer dans les gorges du Verdon (Var, Alpes-de-Haute-Provence). Analyse critique des ensembles stratigraphiques., May 2006, Saint-Romain-en-Gal/Vienne, France. pp.527-534. halshs-00400110

HAL Id: halshs-00400110

<https://shs.hal.science/halshs-00400110>

Submitted on 29 Jun 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DE L'ÂGE DU BRONZE À L'ÂGE DU FER
DANS LES GORGES DU VERDON
(VAR, ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE).
ANALYSE CRITIQUE DES ENSEMBLES STRATIGRAPHIQUES

THIBAUT LACHENAL

RÉSUMÉ

Le vaste programme de sauvetage archéologique résultant du projet d'aménagement hydroélectrique des gorges du Verdon, entrepris dans les années 1960, a intéressé de nombreuses stratigraphies en cavité qui ont longtemps servi de référence pour l'établissement des séquences chrono-culturelles holocènes. Nous proposons une relecture critique des ensembles documentant le Bronze final III et le Premier âge du Fer (grotte C, grotte Murée, Abri du Jardin du Capitaine), basée principalement sur l'étude des remontages céramiques. Ils permettent de reconsidérer la validité de ces assemblages et par là même d'engager une réflexion sur la typochronologie de ces périodes en Provence.

MOTS-CLEFS

Provence, céramique, Bronze final IIIb, Premier âge du Fer, stratigraphie, remontage, typochronologie.

ABSTRACT

The vast program of archaeological rescue resulting from the hydro-electric project of the gorges of the Verdon, undertaken in the years 1960, has interested many stratigraphies in cavity which were used as reference for the establishment of the Holocene chrono-cultural sequences. We propose a critical second reading of the sets documenting final Bronze Age III and the first Iron Age (grotte C, grotte Murée, Abri du Jardin du Capitaine), based mainly on the study of the ceramics, which enables to reconsider them, and consequently to engage a reflexion on the typochronology of these periods in Provence.

KEYWORDS

Provence, pottery, Late Bronze Age, Early Iron Age, stratigraphy, reassembly, typochronology.

INTRODUCTION

Le vaste programme de sauvetage archéologique résultant du projet d'aménagement hydroélectrique des gorges du Verdon, entrepris dans les années 1960, a intéressé une quinzaine de sites en cavité ou abri dont l'étude des séquences de l'âge du Bronze final et du Premier âge du Fer a été assurée par Charles Lagrand (1968). Ce travail est encore largement utilisé pour la datation relative des mobiliers méridionaux.

Dans le cadre d'une reprise des industries céramiques de l'âge du Bronze de Provence une analyse critique de ces assemblages, encore considérés comme des références, s'est imposée. En effet, on a vu se développer ces dix dernières années un nouveau type d'approche des séquences stratigraphiques basé sur l'examen des remontages de mobilier. L'important travail de Pascale Barthès a mis en évidence, par cet intermédiaire, que les fragments d'un même vase pouvaient être disséminés au sein de plusieurs unités stratigraphiques (Barthès 1994). Ainsi, l'auteur remettait en cause ces subdivisions au profit de « niveaux d'accumulation » et proposait une nouvelle lecture de l'évolution de la céramique néolithique de Fontjuvéal. Depuis, cette méthodologie a inspiré d'autres études (Nicod 1996 ; Michel 2002) qui ont permis de conforter l'idée selon laquelle la prise en compte des seules couches sédimentaires pouvait occasionner des erreurs dans la reconnaissance de la chronologie relative des témoins matériels présents dans une stratigraphie.

La mise en œuvre d'une telle approche pour les séries du Verdon s'est toutefois heurtée à des limites dues aux méthodes d'enregistrement des artefacts : l'absence de coordonnées en trois dimensions et l'imprécision des subdivisions planimétriques nous ont contraints à ne prendre en compte que la position stratigraphique relative des tessons. Les résultats qui en découlent conservent néanmoins l'intérêt de proposer une nouvelle lecture des assemblages mobiliers. Nous présenterons ceux obtenus pour les deux sites où ont été mis en évidence des horizons du Bronze final IIIb : la grotte Murée à Montpezat et l'abri du Jardin du Capitaine à Sainte-Croix-du-Verdon¹ (Alpes-de-Haute-Provence). Nous y ajoutons quelques considérations concernant la grotte « C » de Baudinard (Var) qui conservait les seuls témoins attribués au début du Premier âge du Fer.

1. ANALYSE CRITIQUE DES ENSEMBLES STRATIGRAPHIQUES

1.1 LA GROTTÉ MURÉE, MONTPEZAT

La grotte Murée est connue pour avoir livré la séquence holocène la plus complète des gorges du Verdon, voire de la Provence (Lagrand 1968 : 276). La phase d'occupation

datée du Bronze final III correspond à la couche 3 (fig. 1, n° 3). Les unités stratigraphiques inférieures ont pour leur part été rattachées au Bronze final II (couche 4A à 4C), au Bronze moyen III - Bronze final I (4D), au Bronze moyen (5) et au Néolithique (6-10). Quant aux formations supérieures, elles sont attribuées au Premier âge du Fer (2) et à l'époque romaine (1). La présence de rares éléments néolithiques et antiques dans la séquence de l'âge du Bronze, auxquels on peut rajouter deux datations radiocarbone contradictoires², laissait toutefois suspecter quelques problèmes de remaniements. Dès lors, l'analyse des raccords et appariements s'est imposée dans le but de vérifier la validité de cette partie de la stratigraphie. Un tableau de contingence des liaisons céramiques intercouches (fig. 1, n° 1) montre que les remontages s'effectuent prioritairement au sein de couches en contact, mais restent importants entre subdivisions sédimentaires parfois séparées par deux autres unités. La cause de ces déplacements est probablement à rechercher dans des phénomènes taphonomiques d'origine naturelle (tassements des sédiments), animale (présence de terriers) mais aussi et surtout anthropique (piétinements, creusement de fosses et aménagement des sols). La matrice ordonnée des profils de remontages effectués (fig. 1, n° 2) laisse toutefois penser qu'il est possible de proposer une chronologie relative des différentes unités de collage. Pour cela, la datation des formes céramiques de la grotte Murée a été systématiquement discutée à partir des comparaisons disponibles, et sur la base de regroupements des individus en fonction de leurs caractères physiques et technologiques (Lachenal 2005). Les pots ayant fait l'objet de remontages attribuables au Bronze final III sont ainsi représentés en grisé sur le tableau (fig. 1, n° 2). On peut voir que ces éléments, dont le nombre est limité, restent localisés dans la partie haute de la séquence. En revanche, il faut signaler que les fragments d'au moins 15 vases appartenant à des périodes antérieures sont présents dans le mobilier de la couche 3. Ce jugement d'ordre typologique dans un premier temps, est confirmé pour la majorité de ces individus par les liaisons qu'ils entretiennent avec les unités stratigraphiques inférieures. Nous en concluons que le faciès céramique du BF IIIb de la grotte Murée, déterminé à partir de l'ensemble des formes de la couche 3, doit être révisé.

1.2 L'ABRI DU JARDIN DU CAPITAINÉ, SAINTE-CROIX-DU-VERDON

Situé un kilomètre en amont de la grotte Murée, ce site a été occupé pendant une longue période s'étendant depuis le Mésolithique jusqu'au XVI^e siècle de notre ère. Néanmoins, seule la partie supérieure de la séquence a fait l'objet d'une fouille étendue. Celle-ci a concerné des niveaux du Néolithique final campaniforme (couches 11

1. Ce site a été localisé par erreur sur la commune de Montpezat par C. Lagrand (1968 : 284).

2. Couche 5 : Gif-157 = 2320 ± 85 BP soit 800-150 av. J.-C. Couche 4D : Gif-139 = 4160 ± 250 BP soit 3500-2000 av. J.-C.

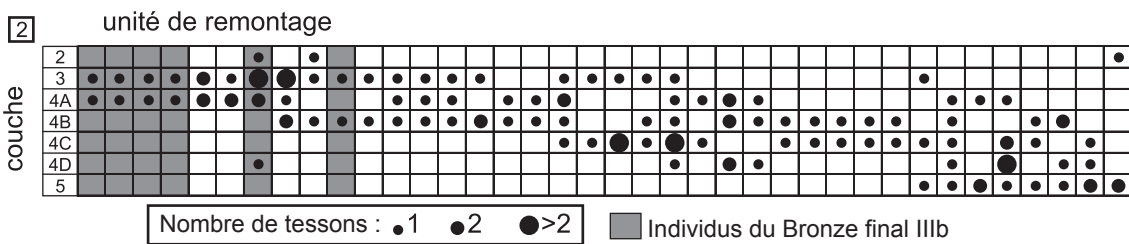
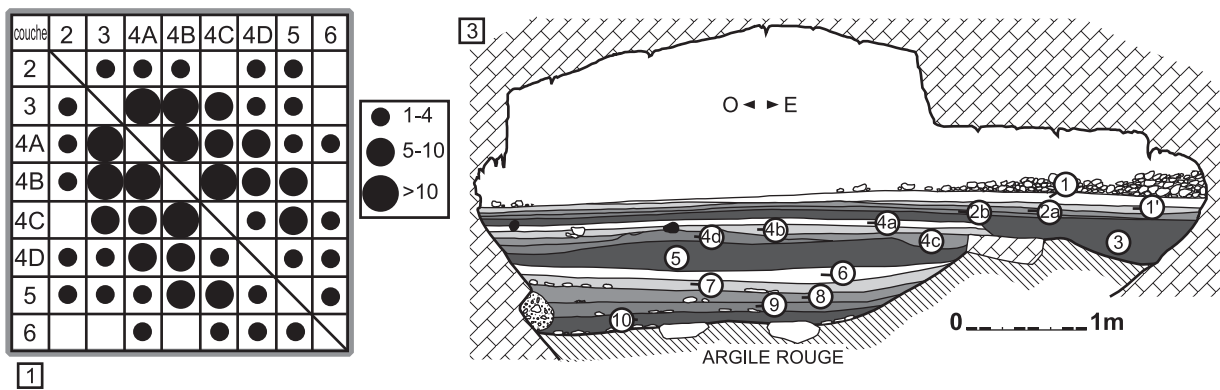


Fig. 1. Crotte Murée. 1, tableau de contingence des liaisons céramiques intercouches.
2, matrice des unités de remontage diagonalisée selon l'attribution aux couches.
3, coupe stratigraphique des niveaux holocènes
(d'après Lagrand 1968 et Courtin 1969).

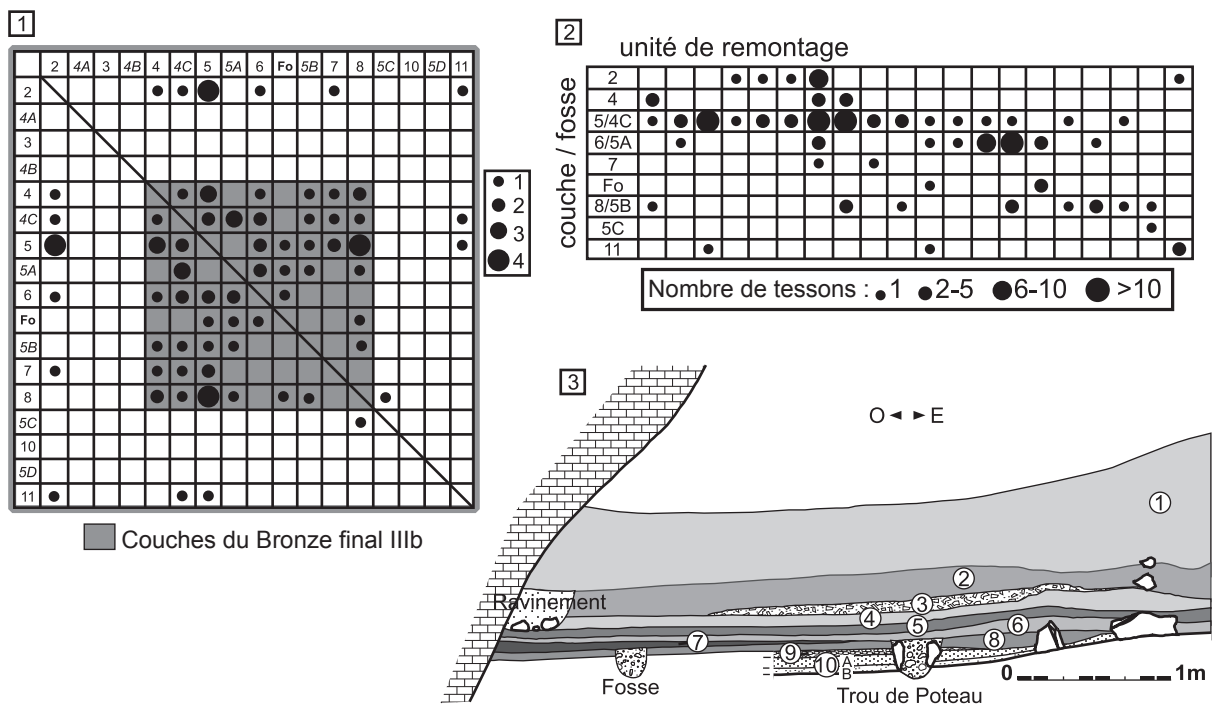


Fig. 2. Abri du Jardin du Capitaine. 1, tableau de contingence des liaisons céramiques intercouches.
2, matrice des unités de remontage diagonalisée selon l'attribution aux couches.
3, coupe stratigraphique du secteur central de l'abri
(d'après documentation de fouille C. Lagrand).

et 12), au-dessus desquels a pu être mis en évidence un habitat du Bronze final IIIb (fig. 2, n° 3). L'étude de cette séquence s'est révélée complexe en raison de l'existence de stratigraphies différentes pour les deux secteurs ayant livré des couches en place. Ainsi, dans la zone centrale de l'abri, sous un niveau du XVI^e siècle après J.-C. (couche 1) ont été mises en évidence deux occupations de la fin du Premier âge du Fer datées par des fragments de céramiques grises monochromes (couches 2 à 3) et cinq couches attribuées au Bronze final III (couches 4 à 8). Tandis que dans la partie occidentale de la fouille, l'âge du Fer et l'âge du Bronze sont respectivement représentés par les couches 4A à 4C et 5A à 5D. Dans un premier temps, nous avons cherché les correspondances latérales entre les différentes unités stratigraphiques de la séquence du Bronze final. La description des sédiments et surtout les relevés de coupes disponibles nous ont amenés à regrouper les couches 4C et 5, 5A et 6 et 5B et 8. Cette impression semble confirmée par les remontages intercouches (fig. 2, n° 1). À la lecture de ce tableau, il apparaît également que les subdivisions stratigraphiques situées au centre de la séquence (en grisé) forment un bloc cohérent. Aucun raccord n'a en effet pu être observé entre ces unités sédimentaires et les couches 4A, 3, 4B, 10 et 5D. En revanche, la présence de remontages avec la couche 2 doit s'expliquer par le fait que cet ensemble résulte vraisemblablement du remaniement de formations antérieures. De même, les quelques collages avec des éléments de la couche 11, dont la majorité du mobilier est néolithique, sont probablement à imputer à des infiltrations de tessons ou à des bouleversements dus au creusement de structures. Une tentative de sériation des profils de remontage (fig. 2, n° 2), qui ne montre pas de diagonalisation très nette, plaide également dans le sens d'un regroupement des subdivisions stratigraphiques de l'âge du Bronze final. Celles-ci ont d'ailleurs livré un mobilier très homogène d'un point de vue typologique et technologique. Une mention particulière doit toutefois être faite à propos de la couche 4C, qui est associée à cet ensemble alors qu'elle avait initialement été datée du Premier âge du Fer par la présence d'un fragment de céramique grise monochrome à couverture noire. Nous devons donc considérer que cet objet appartient à une occupation postérieure et que sa présence dans la couche 4C est due à un remaniement, antérieur ou inhérent à la fouille. Dès lors, cette précision remet en question l'idée développée par C. Lagrand (1968 : 206-207 ; 1987) selon laquelle les caractères de la céramique du Bronze final III perdureraient jusque dans une phase avancée du Premier âge du Fer.

1.3. LA GROTTTE « C », BAUDINARD

Cette cavité, située sur l'autre rive du Verdon mais non loin des deux autres sites que nous venons d'évoquer pourrait permettre de contrôler en partie cette hypothèse. En effet, sous des couches d'époque moderne (couches 1A à 2B) et de la fin du Premier âge du Fer (couche 3), a

été fouillé un niveau daté du dernier quart du VII^e siècle av. J.-C. par des fragments de céramiques tournées (fig. 4B, n° 9) attribuées au Corinthien ancien (couche 4). Il surmontait lui-même une occupation du Néolithique moyen chasséen (couche 5). La tentative de remontage dans cette stratigraphie a eu peu de succès, seuls quatre appariements ont pu être effectués. *A priori*, les ensembles constituant cette séquence semblent donc homogènes. Pourtant, on distingue dans la couche 4 la présence d'artefacts étrangers à l'âge du Fer. Outre des fragments de Dérivée de Sigillée Paléochrétienne, il s'agit de formes dont les caractéristiques intrinsèques sont propres au Néolithique moyen et au Bronze final IIb. Nous avons décompté 30 éléments de ce type soit tout de même 15 % du matériel typologique discriminant. Malgré cela, la plupart des artefacts retrouvés dans cette couche trouvent des parallèles dans le faciès suspendien du Premier âge du Fer languedocien (Py 1984), et régionalement dans les niveaux VII et VI de Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts (Bouches-du-Rhône : Arcelin 1971). La couche VII de ce site avait été initialement datée de la fin du VII^e siècle avant notre ère par des fragments de céramiques grecques et étrusques. Il faut toutefois signaler, à la suite de M. Bats (2000), que la chronologie des premières importations retrouvées sur les habitats du midi de la France est à revoir en faveur d'un rajeunissement au début du VI^e siècle av. J.-C. Cette précision s'applique également au mobilier importé de la couche 4 de la grotte « C ». Dès lors, la présence dans cet assemblage de céramique que l'on pourrait qualifier, pour paraphraser Ch. Lagrand, de « tradition bronze final » pose de sérieuses questions (fig. 4B, n° 10-13). Ces formes trouvent en effet des correspondances directes avec les mobiliers du BF IIIb des deux sites analysés plus haut. En revanche, elles sont absentes des ensembles du VI^e siècle av. J.-C. de Provence et Languedoc auxquels nous avons fait référence. Nous pouvons donc envisager que ces éléments soient intrusifs.

2. CONSIDÉRATIONS SUR LES FACIÈS CÉRAMIQUES

La relecture que nous proposons des ensembles documentant le Bronze final IIIb et le Premier âge du Fer dans les gorges du Verdon nous permet dès lors de préciser quelques points concernant les industries céramiques de ces périodes.

Les assemblages de l'Abri du Jardin du Capitaine et de la grotte Murée partagent de nombreuses formes (fig. 3 et 4A) qui s'intègrent parfaitement dans le faciès du Bronze final IIIb provençal. Celles-ci trouvent principalement des correspondances dans des gisements de la vallée du Rhône (Lachenal à *paraître*). Il faut toutefois préciser que certains types de récipients sont spécifiques à chacun des deux sites. Il s'agit en particulier, pour la grotte Murée, de deux vases (fig. 3, n° 3 et 9) proches du faciès de transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer tel

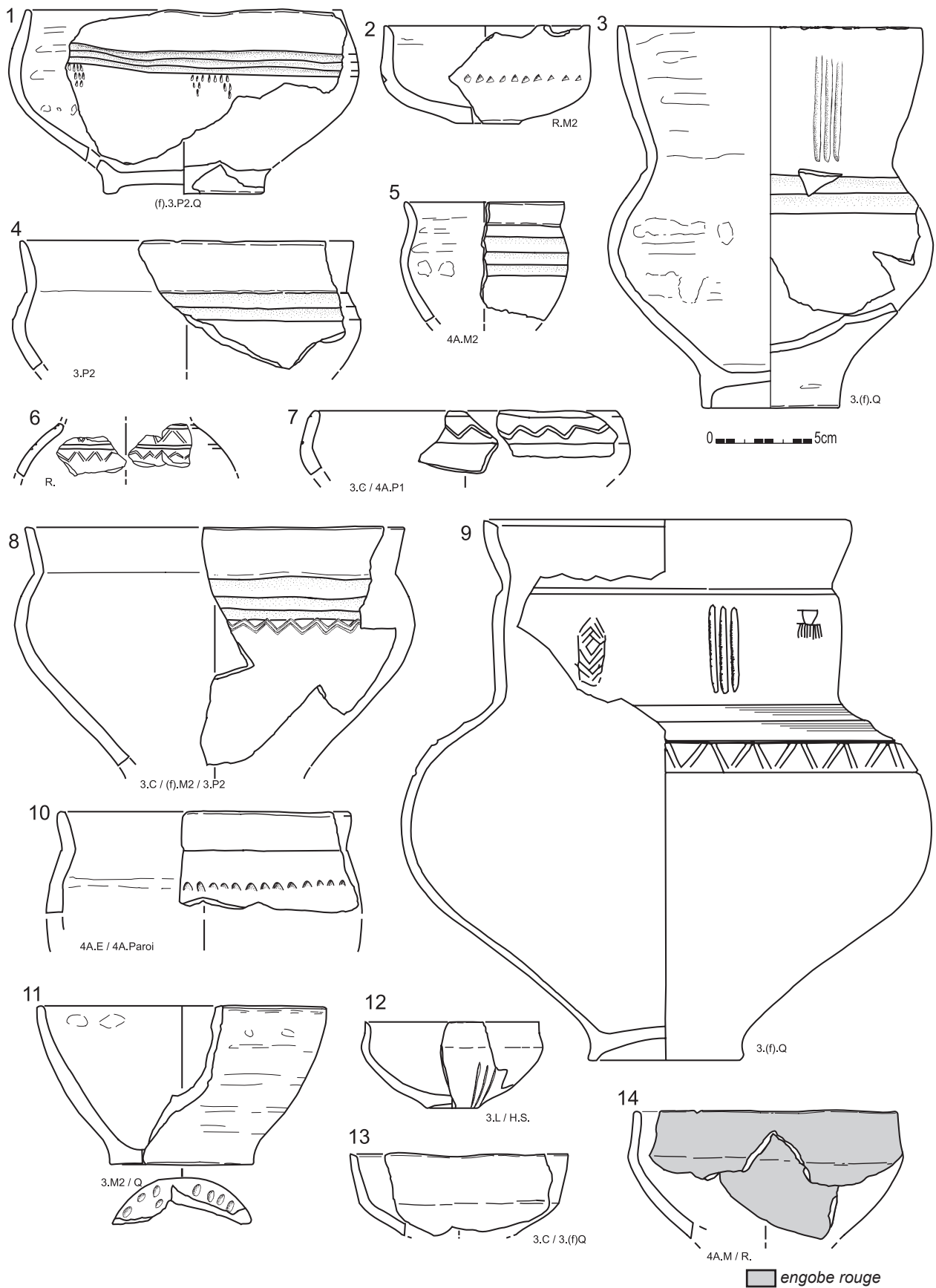


Fig. 3. Choix de céramiques du Bronze final IIIb de la grotte Murée (dessin T. Lachenal ; 9 : d'après Lagrand 1968).

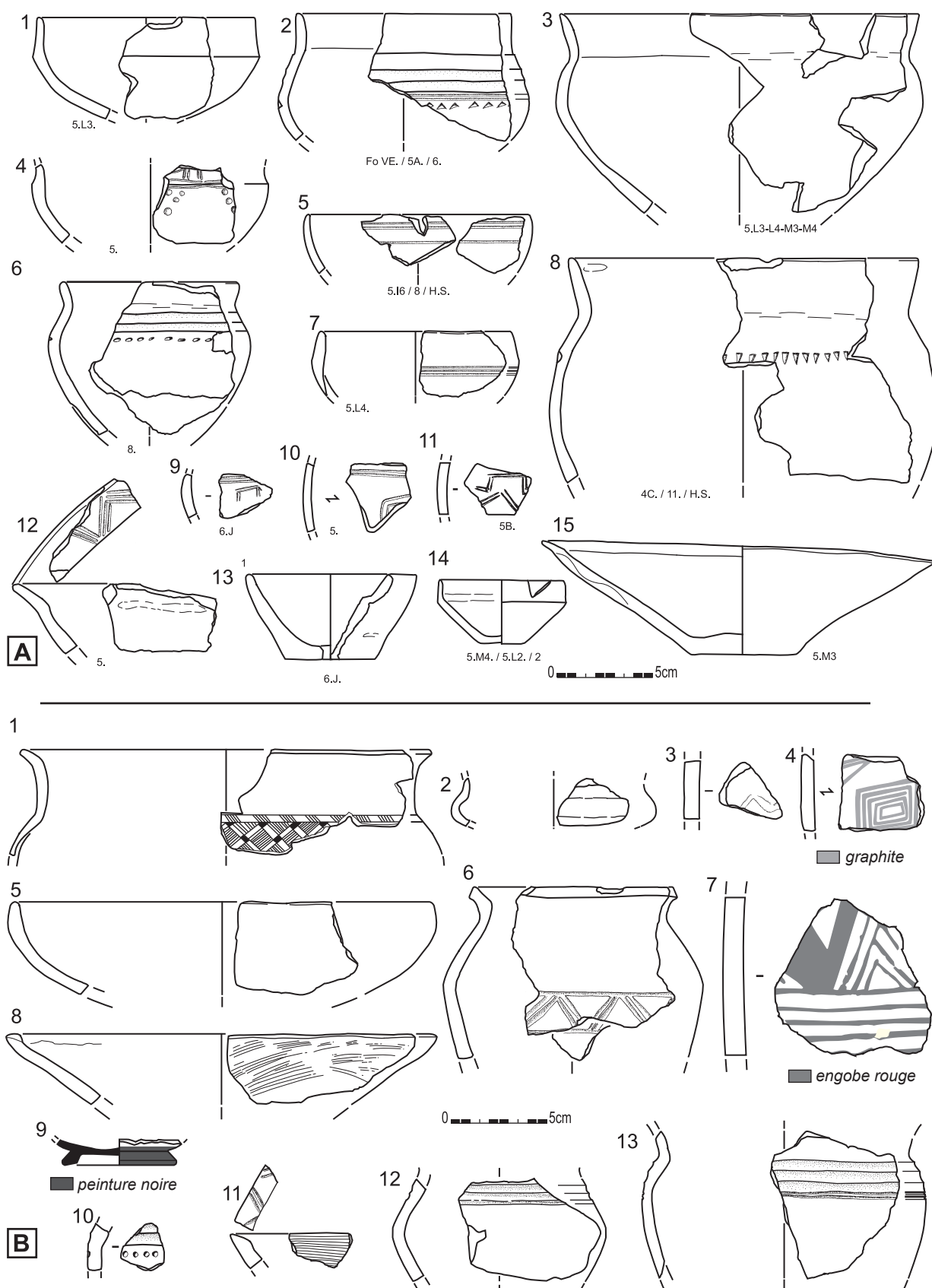


Fig. 4. Choix de céramiques du Bronze final IIIb (A, B, n°10-13) et du Premier âge du Fer (B n°1-9). A : Abri du Jardin du Capitaine. B : Grotte « C », couche 4 (dessin T. Lachenal).

qu'il a été défini par T. Janin en Languedoc occidental (Janin 1992). Les décors les plus notables sont des motifs géométriques et zoomorphes incisés au trait double (fig. 3, n° 6-8; 4B, n° 4, 9-11). Ceux-ci signalent vraisemblablement des influences du style Mailhac I, assurant la continuité d'un phénomène déjà observé en Provence occidentale (Janin 1999). On note toutefois la présence de thèmes complexes à l'abri du Jardin du Capitaine tandis que ce sont surtout des chevrons et des lignes horizontales qui sont documentés dans la série de la grotte Murée. Les décors d'impressions organisés en grappe (fig. 3, n° 1; 4A, n° 4) pourraient en revanche constituer une spécificité provençale puisqu'ils sont essentiellement connus à l'est du Rhône et que leur diffusion septentrionale n'atteint pas le défilé de Donzère (Drôme).

Cette analyse laisse envisager que la série de la grotte Murée pourrait être légèrement postérieure à celle de l'abri du Jardin du Capitaine. Cela s'exprimerait par un appauvrissement des décors de type Mailhac I, comme il a été observé dans la stratigraphie de Roque-de-Viou à Saint-Dionisy (Gard) (Garmy, Py 1976 : 258-259), et par l'apparition de formes nouvelles. La présence, sur l'un de ces vases, de pictogrammes incisés au trait simple (fig. 3, n° 9) dont la technique d'exécution est considérée en Languedoc comme caractéristique de la phase de transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer (Boisson 2003 : 51) plaiderait également dans ce sens. Cette impression est toutefois nuancée par la présence d'un de ces signes en forme de peigne sur un tesson de la couche 3 de la Calade à Fontvieille (Bouches-du-Rhône) où il est associé à des décors classiques du style Mailhac I (Lagrand 1968 : pl. XXIX n° 12). Il est d'ailleurs précipité de vouloir dater l'occupation de la grotte Murée de cette phase, sachant que des incertitudes persistent quant à la contemporanéité stricte des vestiges analysés.

Cette période demeure du reste très difficile à appréhender par l'observation seule des séries des gorges du Verdon. Le début de l'âge du Fer ne semble en effet documenté qu'à partir du VI^e siècle avant J.-C. à la grotte « C ». Les formes céramiques attribuables à cette période montrent, nous l'avons déjà évoqué, des affinités avec les sites suspendiens du Languedoc oriental comme La Liquière à Calvisson, la grotte Suspendue à Collias (Gard) ou la Baume Longue à Dions (Gard) (Py 1984 ; Coste *et al.* 1976). C'est notamment le cas d'un vase, de technologie particulièrement soignée (dégraissant de taille inférieure au millimètre, brunissage très homogène des surfaces), portant un décor incisé et excisé (fig. 4B, n° 1). Une prolongation de ce faciès de l'autre côté du

Rhône a d'ailleurs été évoquée à propos du site des Brassières-sud à Mondragon (Vaucluse) (Vermeulen 2002). Des spécificités provençales, communes aux niveaux anciens de Saint-Blaise, sont toutefois notables. Elles se traduisent en particulier par la présence de décors gravés sur pâte sèche (fig. 4B, n° 3). Une mention particulière doit également être faite à propos d'ornementations géométriques dessinées à l'engobe rouge sur fond beige (fig. 4B, n° 7) qui n'ont pour l'instant été recensées qu'en Provence, et que C. Lagrand rapproche de productions de la région du Haut-Danube (Lagrand 1987). La technique de la peinture au graphite est aussi visible sur la surface interne d'un tesson (fig. 4B, n° 6). Cette dernière est en revanche beaucoup mieux documentée dans toute la Gaule centrale et dans l'Aude au Premier âge du Fer (Gomez de Soto, Milcent 2000 : 361).

CONCLUSION

Ces exemples illustrent la nécessité de mettre en œuvre une approche critique des assemblages stratigraphiques, principalement lorsqu'ils sont issus de travaux anciens, avant de les mobiliser dans l'élaboration d'hypothèses d'évolution culturelle. Cette précision est particulièrement importante en ce qui concerne les phases dites « de transition », qui se définissent comme des passages d'un bloc-période bien individualisé à un autre. Comment percevoir en effet l'apparition graduelle de nouveaux caractères, ou au contraire une rupture, si les données brutes sont biaisées par des problèmes de bouleversements ? Des circonstances de ce type ont été évoquées à propos d'ensembles concernant une autre période de transition, celle entre le Néolithique et l'âge du Bronze. En effet, les sites méridionaux ayant livré l'association de pièces de typologie Fontbouisse et d'autres du Bronze ancien, prouvant ainsi une continuité entre ces deux styles, se sont en fait avérés être le résultat de conditions de télescopages sédimentaires (Vital 2004 : 19). Pour une époque encore plus ancienne, J.-G. Bordes a mis en évidence par l'intermédiaire des raccords lithiques que le niveau G de Caminade (Dordogne) montrant la coexistence de pièces de technologies moustérienne et du paléolithique supérieur, résultait en réalité d'un mélange (Bordes 2000).

De la même façon, nous avons démontré que la pérennité des formes du Bronze final jusque dans une phase avancée du Premier âge du Fer était un principe à revoir. Nous ne nions pas pour autant la continuité technique et culturelle pouvant exister entre ces deux périodes en Provence, mais elle reste à établir par une analyse raisonnée des données disponibles.

Bibliographie

- ARCELIN P., 1971 - *La céramique indigène modelée de Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts, Bouches-du-Rhône). Niveaux Protohistoriques VII et VI*. Paris, Ophrys, 101 p., 78 pl. (Publications Universitaires des Lettres et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence).
- BARTHÈS P., 1994 - L'apport du remontage des vases dans l'analyse et l'interprétation d'une stratigraphie d'habitat néolithique. L'exemple de l'abri de Font-Juvénal à Conques-sur-Orbiel (Aude). In : *Terre cuite et société. La céramique, document technique, économique, culturel. Actes des XIV^e rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, Antibes, 1993*. Juan-les-Pins, APDCA, p. 199-215.
- BATS M., 2000 - Les Grecs en Gaule au Premier âge du Fer et le commerce emporique en Méditerranée Occidentale. In : JANIN T. éd., 2000 - *Mailhac et le Premier âge du Fer en Europe occidentale, Hommages à Odette et Jean Taffanel, Actes du Colloque international de Carcassonne, 17 au 20 septembre 1997*. Lattes, p. 243-248 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 7).
- BOISSON H., 2003 - *La céramique non tournée du Premier âge du Fer en Languedoc occidental. Caractérisation d'un faciès culturel et impact des premiers échanges méditerranéens*. Montpellier, thèse de doctorat, Université Paul Valéry, 2 vol., 361 p.
- BORDES J.-G., 2000 - La séquence aurignacienne de Caminade revisitée : l'apport des raccords d'intérêt stratigraphique. *Paléo*, 12, p. 387-408.
- COSTE A., DEDET B., GUTHERZ X., PY M., 1976 - L'occupation protohistorique de la grotte suspendue de Collias (Gard). *Gallia*, 34-1, p. 129-166.
- COURTIN J., 1969 - *Le Néolithique de la Provence. Préhistoire de la Provence à l'Holocène du Néolithique au début de l'Âge du Métal*. Marseille, thèse de doctorat, Faculté des Sciences de l'Université, 415 p., 111 fig., 11 cartes.
- GARMY P., PY M., 1976 - Deux cabanes stratifiées du Bronze final IIIb sur l'oppidum de Roque de Viou à Saint-Dionisy (Gard). *Gallia Préhistoire*, 19-1, p. 239-264.
- GOMEZ de SOTO J., MILCENT P.-Y., 2000. - De la Méditerranée à l'Atlantique : échanges et affinités culturelles dans le nord-ouest (Armorique, Centre-Ouest, Limousin) et le sud-ouest de la France (principalement Languedoc occidental) de la fin du X^e au V^e s. avant J.-C. In : JANIN T. éd., 2000 - *Mailhac et le Premier âge du Fer en Europe occidentale, Hommages à Odette et Jean Taffanel, Actes du Colloque international de Carcassonne, 17 - 20 septembre 1997*. Lattes, p. 351-371 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 7).
- JANIN T., 1992. - L'évolution du Bronze final IIIb et la transition Bronze-Fer en Languedoc occidental d'après la culture matérielle et les nécropoles. *Documents d'Archéologie méridionale*, 15, p. 243-259.
- JANIN T., 1999 - Le groupe culturel Mailhac 1 en France méridionale : essai de définition et extension géographique d'après l'étude des nécropoles du Languedoc occidental. In : GASCO J., CLAUSTRE F. dir., 1999 - *Habitats, économies et sociétés du Nord-Ouest méditerranéen de l'âge du bronze au Premier âge du Fer. Actes du 24^e Congrès préhistorique de France, Carcassonne, septembre 1994*. Paris, Société Préhistorique Française, p. 167-174.
- LACHENAL T., 2005 - *La céramique de l'âge du Bronze de la grotte Murée (Montpezat, Alpes-de-Haute-Provence). Étude pour une révision de la séquence chrono-culturelle*. Aix-en-Provence, mémoire de Master 2, Université de Provence, 2 vol., 142 p., 30 fig., 7 tabl., 42 pl.
- LACHENAL T. à paraître - Entre Alpes et Méditerranée : le faciès céramique du Bronze final IIIb de Provence. In : *Il Piemonte e le Alpi occidentali all'alba della storia. Modelli, influenze e relazioni transalpine tra XII e VI secolo a.C., Actes du colloque international de Turin, 13 avril 2007*, 12 p.
- LAGRAND C., 1968 - *Recherches sur le Bronze final en Provence méridionale*. Aix-en-Provence, thèse de doctorat, Université des Lettres et Sciences Humaines, 394 p., 88 pl.
- LAGRAND C., 1987 - Le Premier âge du Fer dans le Sud-Est de la France. In : FISCHER F. et al. dir., 1987 - *Hallstatt-Studien. Etudes hallstattiennes*. Tübingen, Acta Humaniora, p. 44-55 (Quellen und Forschungen zur prähistorischen und provinzialrömischen Archäologie, 2).
- MICHEL R., 2002 - *Saint-Blaise - Bains des Dames. 3. Typologie et chronologie de la céramique néolithique : céramostratigraphie d'un habitat lacustre*. Neuchâtel, Musée cantonal d'Archéologie, 2 vol., 222 + 147 p., 239 fig., 97 pl. (Archéologie neuchâteloise, 27).
- NICOD P.-Y., 1996 - Remontages céramiques et datations ¹⁴C des couches 48 à 60. Précisions chronostratigraphiques. In : VORUZ J.-L. dir., 1996 - *Archéologie de la grotte du Gardon. Rapport de fouilles 1994-96*. Ambérieu-en-Bugey, Société préhistorique rhodanienne, p. 165-190.
- PY M., 1984 - *La Liquière (Calvisson, Gard). Village du Premier âge du Fer en Languedoc Oriental*. Paris, CNRS, 363 p. (Supplément à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, suppl. 11).
- VERMEULEN C., 2002 - Mondragon. Les Brassières-sud. In : *Archéologie du TGV Méditerranée, II, La Protohistoire*. Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, p. 527-548 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 9).
- VITAL J., 2004 - Du Néolithique final au Bronze moyen dans le sud-est de la France : 2200-1450 av. J.-C. *Cypselia*, 15, p. 11-38.